

Filière Textile-Habillement

La filière Textile-Habillement représente environ 6.800 sortants, ce qui la classe, en termes d'effectifs, bonne dernière des sept filières que nous avons étudiées. Comme la filière informatique tertiaire, elle se situe donc parmi les filières de notre étude à faible flux, mais contrairement à elle, c'est une filière spécifique à l'enseignement secondaire. La grande majorité (70%) des jeunes issus de cette filière sortent au niveau V et 19% au niveau IV.

Nous étudierons le parcours d'insertion des seuls jeunes diplômés de niveau V. Ces derniers correspondent pour l'essentiel à des diplômés de CAP (39%), de BEP (37%) et à des abandons précoces de baccalauréat professionnel (22%).

Textile-Habillement

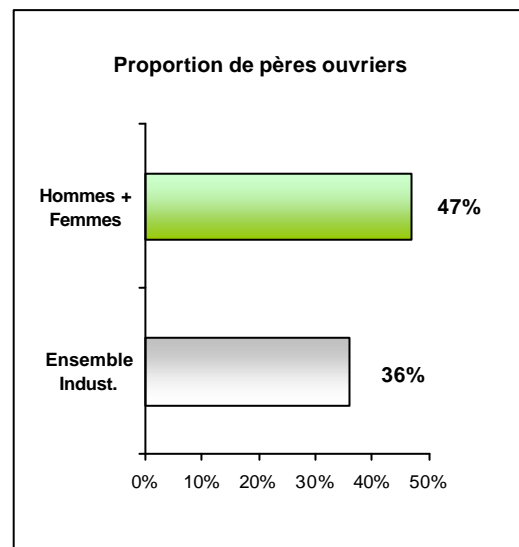
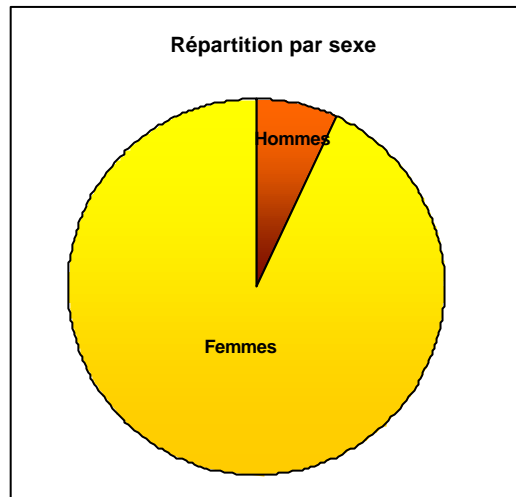
Niveau V

B.E.P. Matériaux souples,
C.A.P. Maille-Habillement,
B.E.P. Vêtements sur mesure,
1ère année Bac. Pro. Productique Matériaux souples,
1ère année Bac. Pro. Artisanat et métiers d'art :
option vêtements et accessoires de mode
et option tapisserie d'ameublement.

Textile-Habillement - Niveau V Répartition par sexe et origine sociale

Cette filière de formation est la seule filière industrielle quasi exclusivement féminine. Alors que, à ce niveau de formation, les filles ne représentent que 10% des effectifs de diplômés des spécialités industrielles, ici la tendance s'inverse puisque les garçons ne représentent que 7% des sortants de cette filière*.

En moyenne, ces jeunes diplômés sont majoritairement issus du milieu ouvrier puisque près de la moitié d'entre eux ont un père ouvrier (contre un tiers de l'ensemble des diplômés de même niveau de formation toutes filières confondues). Les rares garçons présents dans cette filière ont une origine sociale qui diffère quelque peu de celle des jeunes filles. Moins souvent issus du milieu ouvrier que leurs consœurs, mais aussi que l'ensemble des garçons des filières industrielles de ce niveau, ils ont un profil social légèrement plus élevé que ces derniers qui s'apparente à celui des garçons des spécialités tertiaires (deux tiers d'entre eux ont un père «employé», un quart un père «ouvrier» et un cinquième un père «cadre»).



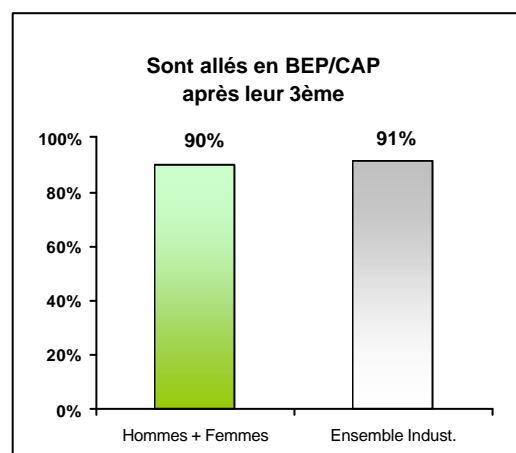
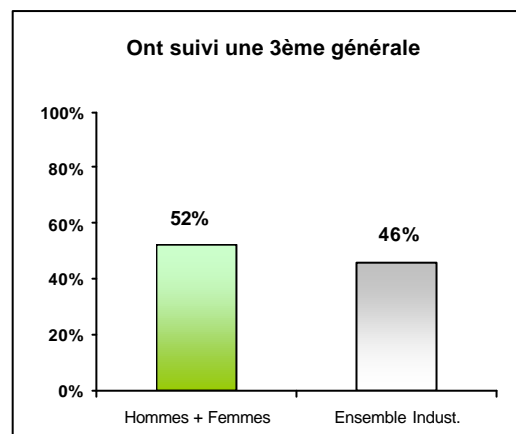
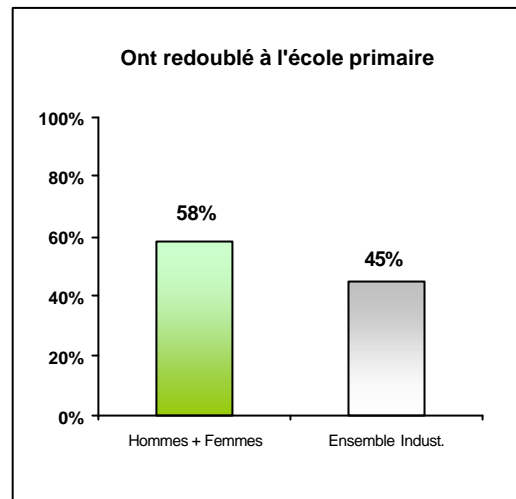
* compte tenu de la faiblesse des effectifs masculins dans l'échantillon (une quinzaine d'individus), les résultats les concernant ne seront pas commentés.

Textile-Habillement - Niveau V Parcours scolaire antérieur

Les jeunes sortants de cette filière ont un taux de retard en sixième particulièrement élevé au regard des jeunes des autres spécialités. En effet, on observe un écart de 13 points sur cet indicateur avec les sortants des autres spécialités industrielles, et de 16 points avec l'ensemble des diplômés de même niveau.

On peut constater le prolongement de ces difficultés scolaires précoces au collège puisque à peine plus de la moitié de ces jeunes ont effectué une 3ème générale, les autres passant par des troisièmes technologiques ou des troisièmes d'insertion. Ces résultats situent la filière à mi-chemin de l'ensemble des filières de CAP-BEP (qui font globalement mieux) et des filières industrielles de CAP-BEP (qui font moins bien). Restreinte aux jeunes femmes, cependant, la comparaison situe la filière textile-habillement à la traîne des autres filières de CAP-BEP, y compris des filières industrielles.

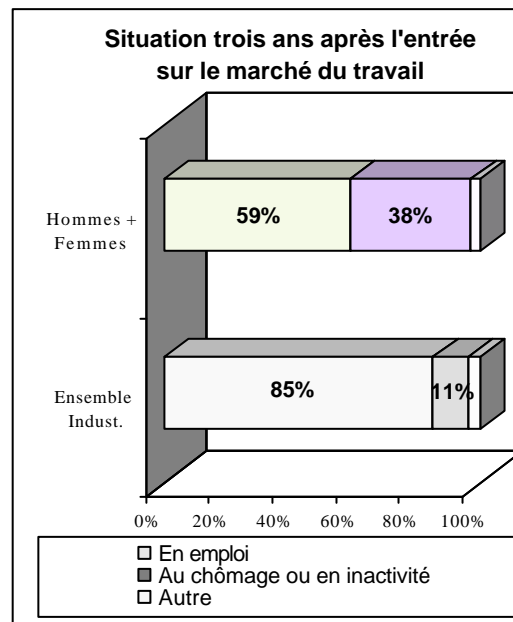
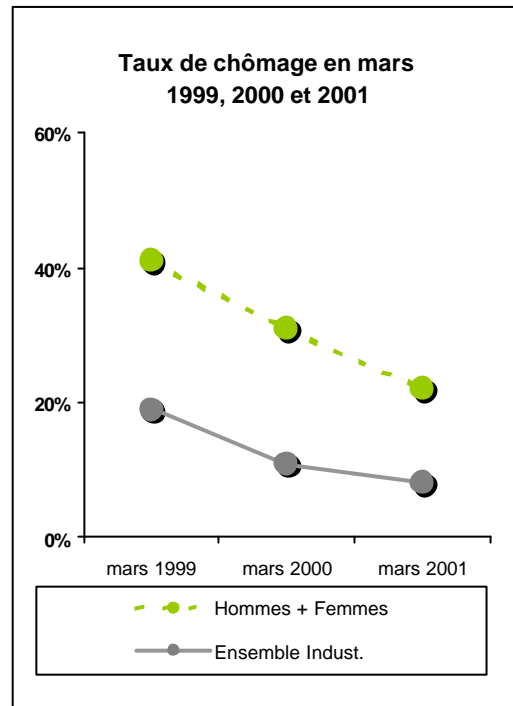
A l'issue de la classe de troisième, neuf diplômés de la filière textile-habillement sur dix avaient directement entamé leurs études professionnelles menant à un CAP ou un BEP.



Textile-Habillement - Niveau V Insertion professionnelle

L'insertion professionnelle des jeunes diplômés de CAP-BEP du textile et de l'habillement semble particulièrement difficile. En témoignent les différents taux de chômage de ces jeunes dans les trois premières années de vie active.

En mars 1999 (soit presque un an après leur sortie de formation), 41% d'entre eux étaient au chômage, contre seulement 19% des jeunes diplômés de CAP-BEP dans une spécialité industrielle. En mars 2001, tandis que ce taux est descendu à 8% chez ces derniers, il est encore de 22% chez les jeunes sortants de cette filière. Ce taux apparaît très élevé, comme celui des jeunes qui, trois ans après leur sortie de formation, sont en situation d'inactivité ou de chômage (38%). En effet, seulement 59% occupent un emploi à cette date et l'on n'observe, fait rarissime, aucune différence entre les jeunes femmes et les jeunes hommes. Les conditions d'insertion de ces derniers sont donc fortement éloignées de celles de leurs homologues des autres filières industrielles (qui sont, pour 85% d'entre eux, en emploi) et leur orientation atypique est loin de leur être bénéfique. En revanche, ces jeunes hommes qui occupent un emploi, l'occupent tous à temps plein, tandis qu'un quart de leurs consœurs exerce une activité à temps partiel.



Textile-Habillement - Niveau V

Emplois occupés et niveau de salaires

Les destins professionnels des jeunes gens de la filière textile-habillement sont assez éloignés de ceux que connaissent l'ensemble des jeunes diplômés des filières industrielles. En témoigne le pourcentage plus faible de jeunes qui occupent des emplois classés dans la catégorie des « ouvriers » (58% contre 80%) et leur présence notable dans la catégorie des « employés » : un tiers d'entre eux occupent, trois ans après leur sortie de formation, un emploi classé dans cette catégorie (contre seulement 11% de leurs homologues des autres spécialités). Cette répartition entre ces deux catégories est relativement contrastée selon le sexe. Les trois quarts des jeunes hommes (75%) occupent des postes d'ouvriers, pour la plupart, qualifiés tandis que les jeunes femmes sont beaucoup moins présentes dans cette catégorie (57% sont des ouvrières et seulement 13% des ouvrières qualifiées). Elles occupent en effet, plus souvent que les garçons des emplois d'employés de commerce et de personnels de services directs aux particuliers.

Dans l'ensemble, les salaires médians mensuels des sortants de cette filière sont nettement inférieurs à ceux des autres diplômés de même niveau de formation. On observe des écarts salariaux entre ces diplômés et ceux issus des autres filières industrielles variant de 126 (pour les seuls temps pleins) à 198 euros (tous temps de travail confondus). Si les garçons sont à un niveau de salaire tout à fait honorable, les jeunes femmes en revanche gagnent moins que leurs consœurs des autres spécialités.

